

La classe américaine

Alice Béja *

Le 12 JUILLET 2016, Bernie Sanders annonçait son soutien à la candidature de Hillary Clinton pour la présidence des États-Unis. Cette déclaration a mis fin à une longue campagne dont le succès a surpris les commentateurs comme les cadres du Parti démocrate. Ce n'est pourtant pas la première fois qu'un candidat à la gauche du parti se présente à des primaires, loin de là ; sans remonter à Eugene McCarthy en 1968, l'on peut rappeler les candidatures de John Edwards en 2004 (il finira par être sur le *ticket* de John Kerry) et 2008, ainsi que celle de Howard Dean, également en 2004. Si Dean avait fait de son opposition à la guerre en Irak le cœur de sa campagne, à une époque où la plupart des élus démocrates soutenaient l'engagement américain ou s'abstenaient de prendre position, Edwards, lui, s'était concentré sur la lutte contre la pauvreté, dénonçant dans un discours devenu célèbre l'existence de « deux Amériques », celle des nantis et celle des pauvres¹.

Sanders se distingue cependant d'Edwards comme de Dean. Par le succès de sa campagne d'une part : seul opposant à Hillary Clinton, promise à la nomination depuis des années, il a remporté de nombreuses victoires au cours de la saison des primaires et galvanisé des foules de militants, souvent très jeunes, en se finançant largement grâce à de petites donations. Par la manière dont il s'est présenté d'autre part : se démarquant de la personnalisation qui caractérise aujourd'hui la vie politique, il a mis l'accent tout au

* Maîtresse de conférences à Sciences Po Lille, chercheuse au Ceraps-CNRS, spécialiste de politique et de littérature américaines.

1. Discours à la convention nationale du Parti démocrate, Boston, 28 juillet 2004.